



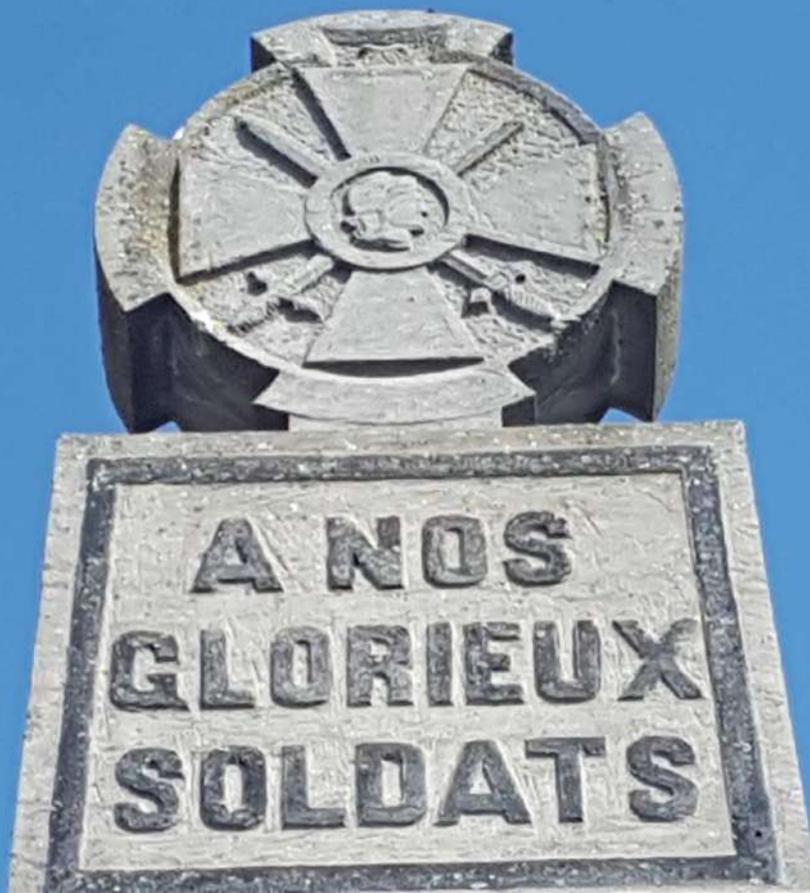
ça presse chez ALBERT

Le journal de la Communauté éducative du
Collège Schweitzer de La Bassée

Avril
2022
NUMERO SPECIAL

SPECIAL CONCOURS ARCHEO DEFI 2022

Catégorie Patrimoine



Avec « ça presse chez
ALBERT », on relève
l'Achéo-défi !



Sommaire

Edito

Concours chez les collégiens : Avec « ça presse chez ALBERT », on relève l'archéo-défi !

Notre club journal de 4ème/3ème du collège Albert Schweitzer de La Bassée a choisi de participer au concours de l'Archéo-défi dans la rubrique journal numérique que nous présenterons également comme supplément spécial dans notre journal habituel.

Nous, apprentis journalistes, avons choisi de présenter les monuments aux morts de nos villes et villages de :

- Hantay
- Herlies
- Illies
- La Bassée
- Marquillies

Pourquoi ce choix ?

Tout d'abord, chacun d'entre nous possède un monument aux morts dans sa commune. Nous passons devant régulièrement, parfois tous les jours. Ensuite à l'école primaire la plupart d'entre nous a participé à une commémoration, un rassemblement autour de celui-ci pour le 11 novembre ou le 8 mai. Ce monument fait parti de notre quotidien. Nous nous posons parfois des questions sur lui : Depuis quand existe-il ? Pourquoi notre village l'a-t-il érigé ? Que représentent ses décorations ? Qui sont les noms apposés sur celui-ci ?

Il était temps que nous répondions à ces questions ...

Grâce aux documents d'archives de nos communes découverts aux archives départementales, à nos recherches internet et notre observation minutieuse c'est chose faite dans ce numéro spécial de notre journal !

Entrez dans l'histoire de nos villages et découvrez la petite histoire qui rencontre la grande !

Léna H, rédactrice en chef

ça presse chez Albert
5 A rue du Collège 59480 La Bassée
Tél : 03.20.29.01.69
Mail : ce.0593231s@ac-lille.fr

Rédaction : Alexandre, Kenzo, Jade,
Jeanne, Enzo, Djordan, Nathaël,
Axel, Loup, Léna, Cynthia, Lilou, Eve,

Janelle, Isaac et Noémie encadrés par
Mmes Mattana, Herrengt
et Bouadma.

Responsable de publication : Mme
Laurence Delvaux, principale.

Monuments aux morts

- Hantayp.3
- La Basséep.4-5
- Herliesp. 6
- Marquilliesp.7
- Illiesp.8

MENTION « MORT POUR LA France »

Il existe des critères précis pour la mention « mort pour la France » inscrit sur les monuments aux morts : Il faut être décédé entre le 02/08/1914 et le 24/10/1919 sur le champ de bataille ou dans un fait de guerre imputable directement au conflit. Cela donne droit à la pension de veuve et au statut de pupilles de la nation pour les enfants.

Tu veux retrouver un membre de ta famille ? Un citoyen de ton village ayant vécu la première guerre mondiale ? Flashe le QR code !





Laïcité et deuil, un compromis à Hantay

C'est le 25 février 1921 que le conseil municipal d'Hantay se prononce en faveur de l'érection d'un « monument commémoratif en l'honneur des enfants de la commune morts pour la France durant la guerre 1914-1918 ». Il est décidé que ce monument sera construit dans le cimetière. Une lettre du préfet du Nord nous apprend que le monument coûte 2700 francs (auxquels il faut ajouter les frais du piedestal : 1415 francs) et sera en majeure partie payé par une souscription auprès des habitants du village pour « le sang versé par les soldats lors de la guerre ».

Cependant la commune sollicite une subvention de l'état en vertu de la loi de finance du 31 juillet 1920 qui accepte après un examen esthétique du projet !

Ce monument, situé à côté de l'église, est construit par Joseph Louvieu « marbrier à La Bassée ». C'est Monsieur César Garin entrepreneur d'Hantay qui réalise « les

travaux du piédestal ».

Constitué de pierres lisses de premier choix (de Soignies), il comprend une croix de guerre, des décorations militaires, des palmes et autres ornements végétaux, des colonnes quadrangulaires et des piliers commémoratifs.

Mais le 10 août 1925, rebondissement : le conseil municipal prend plusieurs décisions qui vont finalement grandement modifier le projet décidé à l'origine. Les décisions prises concernent non seulement l'emplacement du monument mais également ses décorations. On apprend dans ce compte rendu municipal de 1925 que finalement il est décidé de placer le monument sur la place de l'église, quant aux décorations, il est décidé que « le dit monument aux morts doit garder sa neutralité confessionnelle et ne doit porter aucun emblème à caractère religieux ».

Ainsi la croix est

remplacée par une urne voilée au sommet.



Ce monument final mesure 2m30 de hauteur et 0,90x0,90 de base. Plus de 222 personnes de la commune sont mortes pendant la guerre mais seules 33 d'entre elles ont leur nom inscrit sur le monument. Au centre figure en gros caractères : « Hantay à ses enfants morts pour la France ». Ainsi, il aura fallu plus de quatre ans à la commune pour ériger un monument conforme aux idées des habitants d'Hantay afin de commémorer leurs morts dignement et en tout laïcité...

Enzo, Janelle

Qu'est-ce qu'un monument aux morts ?

Le monument aux morts est un cénotaphe : il n'y a donc pas de corps. Il s'agit d'un mémorial. Cela personnalise chaque sacrifice mais leur mémoire est mêlée à celle de la collectivité donc il a une double dimension individuelle et collective.

Nos communes ont été très marquées par la Première guerre mondiale en raison de leur situation sur le front : Herlies est détruite à 97%, Illies à 96%. La Bassée est quasiment rasée après la Bataille de La Bassée... Hantay subit des destructions de 40% à 100% du village selon les zones, Marquillies connaît le même sort.

Le 25 octobre 1919, l'Etat va proposer de donner une subvention aux communes qui érigeraient un monument aux morts (loi de finance du 31 juillet 1920 : subvention proportionnelle aux morts de la commune et aux ressources de celle-ci) Avant 14-18, seule La Bassée possède un monument aux morts dédiés aux soldats morts pendant la guerre franco-prussienne de 1870. Toutes les communes vont alors donner aux marbriers d'après-guerre un travail considérable.

LA BASSEE



Quand Jeanne d'Arc fait polémique à La Bassée !

Le monument aux morts de La Bassée est inauguré le 7 août 1927. En menant nos recherches nous avons appris qu'une partie des anciens combattants avait refusé d'assister à l'inauguration de celui-ci.

Mais pourquoi ???

Revenons sur l'histoire de la construction de ce monument ! Le 20 février 1926, le conseil municipal de La Bassée décide la construction d'un monument aux morts de la guerre 1914-1918. Taillé en grès, il s'élève derrière l'église. Au sommet de ce monument aux morts, Jeanne d'Arc, allégorie de la France, est représentée hissant le drapeau français. A ses pieds figure la mention « France ».

Le groupe statuaire au pied de Jeanne d'Arc représente une Alsacienne (debout) et une Lorraine (à genoux) en costumes traditionnels en face d'un Poilu (soldat de la Grande Guerre), dans la tradition du thème de la libération de l'Alsace-Lorraine.

Le monument est sculpté par Maurice Ringot le 17 août 1916. Il a été financé par l'entreprise de marbrerie de Monsieur VACHET. En fouillant dans les archives municipales, nous découvrons qu'il y a eu une polémique sur la présence de la Pucelle d'Orléans en haut du monument aux morts. En effet, les anciens combattants ont refusé de venir en raison de sa présence car d'après eux elle n'est pas la libératrice

Qui était Maurice Ringot ?

Sculpteur fils et petit-fils de marbriers-sculpteurs. Il fut élève au collège Saint-Winoc de Bergues, étudia ensuite chez les Frères des Écoles chrétiennes de Saint-Omer puis entra à l'École des Beaux-arts de Lille et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. De retour à Bergues, il installa son atelier, rue de l'Arsenal, où il sculpta sa première œuvre monumentale : le **Jean Gutenberg** destiné à orner la façade du journal le Nord Maritime à Dunkerque. En 1910, il installa son atelier à Malo-les-Bains. Il dût quitter cet atelier pendant les deux guerres. Il développa une tradition familiale de sculpteurs avec ses deux fils !



de la France. Seul un soldat devrait être celui qui hisse le drapeau. Cela provoque des débats houleux lors des conseils municipaux.... De plus, la commune a demandé une subvention à l'Etat. Ainsi, un expert est mandaté pour donner son avis sur le monument. L'expert s'exprime ainsi, dans une lettre adressée au conseil municipal le 17 Mai 1926 : « Nous ne voyons pas d'ailleurs la raison pour laquelle JEANNE D'ARC

est représentée sur le monument aux morts qui doit glorifier l'héroïsme de la guerre 1914-1918».

Pourtant, le fait d'avoir choisi Jeanne d'Arc, symbole puissant représentant la France ayant réussi à « bouter hors de France les Anglais », pourrait facilement s'appliquer alors à la guerre qui vient de se terminer. La France n'a-t-elle pas réussi en effet à bouter hors de France les Allemands ?



En témoigne d'ailleurs la mention : « Retour au foyer », présente sur la partie inférieure du monument qui est surmonté de deux sculptures symbolisant le retour de l'Alsace et de la Lorraine !

Nous avons appris de cette histoire que la ville de La Bassée a été particulièrement combattive pendant la Première Guerre mondiale. Bien qu'elle ait été totalement rasée, l'important est que nous sommes toujours là!

Axel, Djordan, Léna, Isaac

Les monuments aux morts, leurs significations : on vous en parle chez Albert !

- Le laurier, sous forme de palme ou de couronne, symbolise la victoire et la gloire.

- La croix de guerre se compose d'une croix de Malte superposée sur deux épées. Haute distinction militaire elle symbolise l'esprit de la noblesse militaire et associe les soldats à de véritables héros.

- L'épée qui pointe vers le haut est un symbole guerrier ; au contraire, quand elle pointe vers la terre, elle symbolise la paix et l'arrêt des combats.

- L'urne funéraire symbolise la mort et le repos éternel (urne de Gambetta au Panthéon...)

De nombreuses allégories peuvent être également présentes, comme l'allégorie de la patrie reconnaissante à l'homme mort au combat qui offre un bouquet de fleurs sur le monument d'Herlies. Des éléments militaires sont aussi visibles (canon, casque, soldats) pour rappeler l'horreur de la guerre. La forme d'obélisque ou de colonne dressée représente la gloire et l'honneur, et ce, dès l'Antiquité. La verticalité de la structure représente l'ascension de l'âme vers le ciel.

D'autres symboles sont plus rares et ne se retrouvent que sur quelques monuments. La couronne funéraire, par exemple, représente le deuil, d'autant plus quand elle est entourée d'un ruban noir (comme à Herlies). D'autres monuments sont entourés d'une clôture pour créer une délimitation entre l'espace sacré, le royaume des morts et le reste du



monde. Parfois on y trouve la tête d'un poilu. Tout cela renforce la glorification du soldat tombé au front. Tous ces éléments et leurs différentes

associations permettent de définir trois types de monuments aux morts :

- le monument civique porté sur les valeurs de la République, faisant souvent appel à un drapeau tricolore ou une allégorie de la France ou de la patrie.

- le monument patriotique exaltant le sacrifice des soldats courageux et vaillants et les glorifiant. Cela se retrouve notamment dans les différentes mentions : « À nos glorieux soldats » (Herlies).

- les monuments funéraires qui mettent l'accent sur la douleur infinie causée par la perte d'un proche. Ces monuments sont finalement la représentation concrète du deuil d'un village tout entier. Ces monuments expriment l'importance du devoir de mémoire à travers leur sobriété apparente. On retiendra que, qu'ils soient patriotiques, civiques ou funéraires, de granit ou de pierre, les monuments aux morts ont été construits pour rendre hommage aux vaillants soldats qui se sont battus pour que nous restions Français.

Jeanne, Enzo et Loup



A Herlies, on va jusqu'à représenter une tranchée



Un monument qui rappelait trop la guerre ?

Ce 25 juillet 1926, le monument aux morts d'Herlies est inauguré par M le maire, Georges Delattre. Ce monument a une forme d'obélisque, sur son socle est représenté une tranchée. On peut y voir un canon, des obus, un casque et des branches d'olivier symbole de Athéna déesse de la sagesse, de la paix et de la stratégie militaire. Au-dessus du socle nous pouvons apercevoir une couronne mortuaire celle-ci entourée d'un ruban noir couleur du deuil. A gauche, une sculpture de femme porte un bouquet de fleurs de sa main droite et de sa main gauche une épée. Deux textes y sont inscrits en bas « ils sont morts pour que nous restions français » et en haut « à nos glorieux soldats », au sommet de ce monument apparaît la croix de guerre.



C'est en avril 1926 que le conseil municipal avait décidé de la construction d'un « monument commémoratif des morts de la commune d'Herlies, victimes de la Grande guerre ». Le marbrier de la commune M Havet avait été choisi pour la fabrication mais fait venir le marbre

de Carrare en Italie. Il est prévu que le monument aura une hauteur de 5 mètres. La commune demande une subvention selon la loi du 31 juillet 1930. Elle y ajoute que le village a particulièrement souffert de la guerre, ce qui est une clause impérative pour obtenir la dite subvention, car détruit à 97% et comptant « vingt enfants d'Herlies morts pour la France » !

Mais..... problème ! Ce projet déplaît fortement à M Emile Dubuisson, architecte diplômé et agréé par le gouvernement, qui émet un avis « très défavorable » au projet le 26 mars 1926 car selon lui le monument possède de gros défauts :
 - « aucun caractère esthétique »
 - « mauvaise de disposition et de profil »
 - « manque de goût dans le bas relief du socle » Et ajoute que pour une somme de 19 900 francs que l'« on pourrait présenter un projet qui soit dessiné ». Cet avis est suivi puisque le préfet du nord émet des réserves le 17 avril 1926 et s'explique « le projet n'est pas sans défaut du point de vue artistique » et demande des plans,



maquette, descriptifs et estimation » et complète en reprenant les remarques de l'architecte : « la base du monument donne tout

particulièrement prise à la critique » en appuyant sur le fait que « la figuration d'une volée de canon, d'engins de guerre » est « mal disposée », « peu esthétique ».

Il pose alors la question « ne serait-il pas préférable d'adopter un projet beaucoup plus simple ayant pour auteur un artiste offrant toute garantie au point de vue esthétique ? ».

Finalement, après insistance du conseil municipal, le projet est accepté et reçoit une subvention en mai. L'inauguration a finalement lieu le 25 juillet 1926 ! Le maire dirige la cérémonie, le président des anciens combattants fait l'appel nominal des morts au champ d'honneur. La chorale Saint-Jean-Baptiste de Tourcoing interprète un hymne à France et des documents filmés sur la Première Guerre mondiale sont projetés. Enfin un cortège ayant pour thème le soldat français à travers les âges clôt la cérémonie.

Alexandre, Nathaël et Lilou

Le monument aux morts « aux enfants de Marquillies » Une inauguration qui a marqué tout un village

Le 23 septembre 1923, les habitants de Marquillies se dirigent en grand nombre vers la place centrale du village située devant le cimetière. Sur celle-ci se trouve les stigmates de la Grande guerre. En effet, à côté du presbytère, une église provisoire a été édifiée, l'ancienne église ayant été dynamitée en 1918. La cloche sur laquelle a été gravée la mention de la perte

accepté l'invitation de la municipalité. On remarquait dans le cortège des anciens combattants de Marquillies, ceux qui ont eu la chance de revenir sains et saufs, ceux qui sont revenus mutilés et les familles des 53 soldats qui ne sont pas revenus. Tout le village est présent pour la célébration car chaque famille a été touchée par cette guerre. S'ensuivent la réception du monument par les élus et de nombreux discours après que l'immense drapeau qui couvre le monument flambant neuf ait été descendu aux accents de la Marseillaise. C'est sur la pression du groupe des anciens combattants et des familles des soldats disparus qu'un comité d'érection d'un monument aux morts s'est constitué.

Le maire de Marquillies, Henri Delemer, sur la demande du Conseil Municipal, s'est rapproché du marbrier Charles Meneboode, qui lui a proposé un monument de coût modique, simple et sobre. Si j'avais pu assister à l'inauguration j'aurais pu admirer un obélisque en pierre de Lunel égrisée venu tout droit du Gard.

les faces latérales et arrière, je peux lire dans la pierre, les noms, prénoms, dates et lieux de décès de soldats morts placés par ordre alphabétique en Italie (campagne de napoléon 3 1859), durant la guerre de 1870-1871 et bien entendu celle de 1914-1918.

Le monument fini a été livré dans un délai d'un mois après la commande. Le coût total du monument aux morts est chiffré à 25331 francs et 60 centimes. La commune apporte une subvention de 5000 francs dans laquelle on retrouve la subvention de l'Etat. On apprend dans le détail du budget qu'un concours de coqs est organisé à cet effet et rapporte 1258 francs. Les reste des fonds est une addition d'une souscription publique auprès des habitants, 15400 francs, d'un concert 2989 francs et d'une tombola rapportant 684,60 francs. Toutes les idées ont été mises à profit afin de pouvoir payer ce monument. Ces efforts montrent que les habitants désiraient vraiment un monument aux morts en signe de deuil. Le conseil Municipal puis le préfet approuvent le projet en août 1923. En 1925, le monument est entouré d'une grille qui sera réalisée par le ferronnier A. Verhaegue pour la somme de 3000 francs. J'ai beaucoup apprécié travailler sur le monument aux morts de Marquillies car je ne connaissais pas un brin d'histoire sur ce fameux monument que je voyais tous les jours ! Pour cela, j'ai rencontré Monsieur le Maire de Marquillies et le président du cercle historique de l'histoire de Marquillies, Michel Flouquet.



de l'Alsace et la Lorraine, et qui s'est retrouvée, durant la Grande Guerre, dans un musée à Berlin, est posée là, à côté du monument attendant d'être remontée dans le clocher d'une nouvelle église en projet. 1. Le matin très tôt, dès 6h une annonce de la Fête par des slaves d'artillerie retentit, suivi d'un réveil en fanfare pour les villageois. A 10h dans l'église provisoire, coquettement pavoisée pour l'événement a lieu la messe. Puis à l'issue de la cérémonie religieuse, M. le curé de la paroisse, procède à la bénédiction du monument. L'après-midi est réservée à l'inauguration officielle. Malgré le temps incertain, une foule considérable est venue des communes aux alentours. De nombreuses sociétés avaient



Plusieurs inscriptions apparaissent dessus : face avant : une croix de guerre et une palme qui sont sculptés dans la pierre. Puis figure la phrase : « A la mémoire glorieuse des enfants de Marquillies morts pour la France ». En bas, un casque de poilu est sculpté dans la masse. Sur

1"La revue n°21 du Cercle historique de Marquillies « le 23 septembre 1923 », un grand jour pour Marquillies ! » Michel Flouquet, pages 33-42.



Le monument aux morts au cœur du village et des Illinois

Le 25 juin 1927, une délibération du conseil municipal d'Illies adopte le projet des travaux à effectuer pour la construction d'un « monument aux morts pour la patrie » et vote le budget à 14.400 francs (environ 9 087 000 euros). Le projet sera approuvé et adopté par le conseil municipal au montant prévu en juin 1927 pour l'exécution des travaux. Ce monument est situé sur la place du Jardin public entre l'église et la maison des Associations, en plein cœur du village, pour symboliser les soldats morts pour la France qui seront toujours dans notre cœur. Le monument a été construit avec de la pierre bleue de Soignies, cette pierre typique du Nord, département particulièrement touché pendant la Première Guerre mondiale. Le monument se compose de trois panneaux - sur

lesquels il est inscrit environ 60 noms et prénoms de soldats morts au Champ de bataille - d'une tête de Poilu et d'une feuille de palme. Sur ce monument il y a une croix de guerre et une inscription qui précise : « Illies à ses enfants morts pour la France 1914-1918 ». Le sculpteur du monument est inconnu à ce jour. Nous savons juste que Joseph Louviaux, artisan résidant à La Bassée, en est le marbrier. Le monument a été inauguré le 24 Juillet 1927. Sur ce monument, aujourd'hui, figurent à côté des morts de la Première Guerre mondiale, les victimes civiles de cette même guerre, les morts de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre de Crimée, de Tunisie, d'Indochine, de 1870 et d'Algérie. Seulement un mois s'est écoulé entre la

décision de la municipalité et l'inauguration, ce qui nous montre la motivation de la ville à construire ce monument. Cet article m'a appris que mon village a beaucoup souffert durant la première guerre mondiale, que le front était proche ce qui a causé d'énormes destructions : en effet, 96 % du village est détruit. Cela m'a permis de comprendre la symbolique singulière avec laquelle a été pensé le monument : sa pierre nordique, l'urgence de sa construction et sa place au cœur d'Illies.

Kenzo, Jade et Cynthia

Nos sources

Archives du Nord, Archives municipales des communes citées classées en sous-série 2 O :
Hantay série 2.0 275
La Bassée série 2.0 321
Herlies série 2.0 297
Illies série 2.0 314
Marquillies 2.0 392

Les écoles de guerre dans la Guerre : chapitre 14
L'école et la sortie de guerre dans le Canton de La Bassée, Chantal Dhennin
Herlies 14-18 exposition commission Histoires et Patrimoine, Herlies Historique 2016
La Base de données sur les monuments aux morts de l'université de Lille: <https://monumentsmorts.univ-lille.fr/>

Dossier pédagogique, Le monument aux morts, Historial de la Grande Guerre de Péronne, 2019 : <https://www.historial.fr/wp-content/uploads/2019/01/Le-monument-aux-morts-dossier-p%C3%A9dagogique.pdf>
Revue De la petite à la grande histoire de Marquillies, revue éditée par le cercle historique de Marquillies, n°21, septembre 2021.